

La grenouille et le rat

D'après La Fontaine

Ainsi que l'affirment avec sagesse les personnes sensées, qui cherche à rouler autrui dans la farine se retrouve souvent lui-même dans le pétrin. Mais contons dès à présent notre fable. [Fin de la dictée pour les cadets]

Un rat ventripotent avait terminé sa balade digestive sur les rives d'un étang oblong. En ce début de septembre là, l'orge bien mûre* d'un champ tout proche lui prodiguait quantité de grains, qu'il croquait à satiété. Paressant contre un chêne séculaire qu'un vent tempétueux avait déraciné dans un craquement détonnant durant l'équinoxe automnal passé, il observait une énorme grenouille au pied d'un roseau oscillant au gré du zéphyr. Celle-ci, dont les gros yeux noir anthracite brillaient de rouerie, vit en la forme replète de cette espèce de campagnol un exquis mets ; elle l'invita dans son repaire pour de prétendues agapes.

[Fin de la dictée pour les juniors]

Le muridé à la peau lisse semblait tout près d'accepter, quelque minimums que lui parussent ses compétences natatoires. Pour le rasséréner complètement, le batracien, chafouin, proposa qu'un bout de phragmite rubané les réunît. Ainsi, commençât-il de s'asphyxier dans l'eau fangeuse que le nageur en herbe se verrait secourir en cinq sec. Dès que les deux animaux se furent amarrés, le ranidé matois plongea dans les obscurs abysses en y entraînant* sa victime. Il se disait in petto : « C'est ma gouille : aucun doute qu'avec mon acolyte l'alyte nous noyions facilement ce sot quinaud ! » Mais la bestiole se défendait bec et ongles : pouvait-on croire qu'elle se fût laissé prendre aussi facilement ? L'agitation, la turbulence, le remue-ménage était tel qu'un émouchet, planant au-dessus de la mare, remarqua l'échauffourée et fondit sur le rongeur, qu'il envoya en l'aire qu'il s'était préparée, pour en faire bonne chère – et avec lui, l'anoure qui lui était lié.

Moralité : quand on s'unit, ce peut être à la vie à la mort !

* Orthographe réformée : mure, entraînant.

© 2019 Philippe Dessouliers

 @dessouliers

 www.belfortho.fr

Texte révisé par Daniel Malot et Paul Levart, vainqueurs de la dictée des Amériques 2009

Tests pour départager les éventuels *ex æquo*.

1. *Pour tous* : Écrire au singulier les noms suivants se terminant par le son « ouille » comme *grenouille* : citrouille, fenouil, houille, quenouille, pattemouille.
2. *Pour les adultes* : Écrire au singulier les noms suivants se terminant par le son « ra » : abracadabra, carat, sparadrap, syrah, mort-aux-rats, sassafras.